

# La construction de l'Hotel-de-Ville de Fribourg

Autor(en): **Zurich, Pierre de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **12 (1924)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-817670>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# LA CONSTRUCTION DE L'HÔTEL-DE-VILLE DE FRIBOURG<sup>1</sup>,

par PIERRE DE ZURICH.

La construction de l'Hôtel-de-Ville de Fribourg<sup>2</sup> n'a jamais fait l'objet d'une publication détaillée jusqu'à ce jour et seuls J. R. Rahn<sup>3</sup> et M. Joseph Zemp<sup>4</sup> ont donné quelques renseignements un peu précis sur cet édifice qui est un des ornements de la cité des Zæhringen<sup>5</sup>.

Il m'a donc paru intéressant de consulter, sur ce sujet, les sources originales et ce sont les conclusions de cette étude qu'on trouvera ci-après.

Au début du XV<sup>me</sup> siècle, la place qui porte aujourd'hui le nom de place de l'Hôtel-de-Ville, présentait un aspect fort différent de celui que l'on a maintenant sous les yeux. Elle était séparée de la rue de Lausanne actuelle par un large et profond fossé qui s'étendait, en longueur,

---

<sup>1</sup> Cette étude a fait l'objet d'une communication à la réunion de la Société d'histoire de la Suisse romande, à Fribourg, le 7 juin 1923.

<sup>2</sup> Il est aussi fréquemment désigné sous le nom de Rathaus ou d'Hôtel du Gouvernement.

<sup>3</sup> J. R. Rahn, *Zur Statistik schweizerischer Kunstdenkmäler*, dans « Indic. d'antiquités suisses » IV, 470 et 171 (1883).

<sup>4</sup> J. Zemp, *Die Kunst der Stadt Freiburg im Mittelalter*, dans « FGBL. » X, 224, 229, 230, 231, 232 (1903).

<sup>5</sup> On peut consulter aussi : Kuenlin, *Dict.* I, 298 (1832) ; F. Perrier, *Nouv. souv. de Fribourg*, p. 66 (1865) ; V. H. Bourgeois, *Fribourg et ses monuments*, p. 37 (1921).

du Tilleul à la Grenette et, en largeur, de la place des Ormeaux à une ligne marquée par les cours qui se trouvent entre les maisons de la rue du Tilleul et celles de la rue des Epouses. La place avait donc des dimensions plus réduites que cela n'est le cas actuellement et se trouvait à un niveau plus élevé, qui nous est donné par celui des maisons la bordant vers le Midi. Formant ainsi un promontoire rocheux, qui dominait le fossé et les à pics vers la Neuveville et la Sarine, elle était occupée par une grande tour carrée, appelée Tour du Seigneur, Tour du Duc d'Autriche ou Tour du Bourg, qui paraît avoir été le donjon d'un ancien château du fondateur de Fribourg et portait à son extrémité sud-ouest une construction ronde, appelée Porte du Bourg. En venant du pays de Vaud, on accédait à cette dernière, en franchissant le fossé par le pont du Petit Paradis, situé approximativement sur l'emplacement du Tilleul, puis en gagnant le niveau de la place, par un chemin qui montait en écharpe sur la berge du fossé. J'ajoute enfin qu'un fossé, séparant la ville de l'emplacement du Château, avait primitivement existé à l'entrée de la Grand'rue et avait été comblé avant le milieu du XIV<sup>me</sup> siècle <sup>1</sup>.

Cet état de choses fut profondément modifié entre 1463 et 1470. La Tour du Bourg et la Porte du Bourg furent alors démolies, le fossé vers la rue de Lausanne en partie comblé, et le terrain aménagé de façon à obtenir un raccordement des plans, tel qu'il existe aujourd'hui. La place fut agrandie vers l'ouest par la construction de deux murs en gradins, qu'on peut encore voir à l'heure actuelle, sur la pente donnant vers la Neuveville. On établit la fontaine de St-Georges, auparavant plus à l'est, sur l'emplacement qu'elle occupe à présent et l'on construisit

---

<sup>1</sup> Il ne m'est pas possible d'exposer ici les preuves de ce que j'avance. On voudra bien se rapporter pour cela à mon travail : *Les Origines de Fribourg et l'ancien quartier du Bourg*, qui doit paraître dans les « Mémoires et documents » de la Société d'hist. de la Suisse romande, dont il formera le Tome XII de la nouvelle série.

une halle aux grains, en bois, sur la place, qui prit dès lors, le nom de Marché au grain ou au blé. Enfin le Tilleul fut planté en 1470 <sup>1</sup>.

A la suite de ces travaux, il ne subsistait donc plus, de l'ancien état de choses, que la rangée de maisons qui, formant le côté extérieur de la Grand'rue, se prolongeait sur ce Marché au grain, dont il bordait la face tournée vers le sud, alors comme aujourd'hui. Avant la construction de l'Hôtel-de-Ville et de la Maison de Ville, l'aspect de cette rangée de maisons était évidemment différent de ce que nous avons maintenant sous les yeux et l'emplacement de ces deux immeubles était alors occupé par neuf maisons dont la dernière, formant un angle avec les précédentes, s'appuyait à la Porte du Bourg, avant la démolition de celle-ci. Telle était la situation à la fin du XV<sup>me</sup> siècle.

Or, on constate, dans le compte du Trésorier pour le premier semestre de l'année 1500, que Mssgrs de Fribourg avaient entrepris une construction sur la place du Marché au grain <sup>2</sup>. Quelle était la nature de ce bâtiment ? On l'ignore et le Manual ne contient aucune indication à ce sujet, mais il devait s'agir de travaux assez considérables puisqu'on note un paiement au tailleur de pierre Catzat pour la préparation de 3300 pieds de matière <sup>3</sup> et le transport de quatre vingt treize charettes de pierre <sup>4</sup>. Le compte du semestre suivant ne comporte, sous la rubrique de cette construction, que des paiements pour taille de pierre <sup>5</sup>, mais on trouve par contre, dans un autre chapitre, les frais d'acquisition de deux maisons par l'Etat <sup>6</sup>.

<sup>1</sup> Voir la note précédente.

<sup>2</sup> Cpte N° 195. « Der Kost so die Statt hatt an dem hus an Kornmarckt. »

<sup>3</sup> Cpte N° 195. « Buwholtz, Stein, Kalch ». « Item Pierro Catzat umb iii<sup>m</sup> iii<sup>c</sup> schuch steins so zuo dem huss am Kornmarckt sind kommen ».

<sup>4</sup> Cpte N° 195. « Der Kost so... ». « lxxxxiii fuder gesteins zu fürenn. »

<sup>5</sup> Cpte N° 196. « Der cost des hus an Kornmarckt ».

<sup>6</sup> Cpte N° 196. « Gemein usgeben ». « Denne dem Seyler vor

Si l'on rapproche ces diverses indications du récit du chroniqueur François Rudella qui, écrivant au milieu du XVI<sup>me</sup> siècle, raconte que des maisons avaient été construites sur l'emplacement de l'ancien château et que ces maisons étaient elles-mêmes tombées en ruines du temps de ses aïeux <sup>1</sup>, on est porté à croire que ces maisons situées sur la place du Marché au grain se trouvaient dans un état de complet délabrement ou s'étaient même en partie écroulées comme le dit la Chronique Gurnel <sup>2</sup>, et que les travaux entrepris par le Gouvernement avaient pour but de remédier à un état de choses qui déparait une des places les plus fréquentées de leur cité. Le Manual nous confirme dans cette manière de voir, car il enregistre le 27 novembre 1500 <sup>3</sup>, la décision du Conseil des Soixante et le 3 décembre <sup>4</sup>, celle du Conseil des CC, de construire au Marché au grain deux ou trois belles maisons d'habitation.

La préparation et l'amenée de matériaux de construction se poursuivit <sup>5</sup>, mais le 6 avril 1501, le Gouvernement,

---

dem Spittal umb sin hus so im min Herren abkoufft habenn... clxx Lib. Item Matteum von Spyer uff den kouff sins hus... clx Lib. iii s. »

<sup>1</sup> Chronique Rudella. Mss. Féguely, propriété de M. A. de Mailardoz, p. 54. « ...obwoll disers schloss volgender zit zum theil verfallen und abgebrochen, hüser daselbs uffgebuwen, die by unserer vätern ziten ouch verfallen und hernach daz nūw Rathus daselbs gebuwen... »

<sup>2</sup> Mss. Bibl. Econ. D 397 f<sup>o</sup> 16 v. « 1505. Estans quelques maisons *lombees* au lieu ou la maison des anciens fondateurs a esté, y fut 1505 batie la nouvelle maison de ville et l'ancienne appliquée pour réserver le sell et quelques armes ». Voir aussi : Mss. Bibl. Econ. D 407 p. 18 v. et D 1391 f<sup>o</sup> 21 v. Berchtold II, 44 dit, sans citer sa source, que « quelques maisons venaient de s'écrouler ».

<sup>3</sup> Manual N<sup>o</sup> 18, f<sup>o</sup> 34. « Und dorzu m. h. die lx von des buws wegen am Kornmarckt ist beschlossen das man zwey hübsch sässhüser in dem namen Gottes doselbs mache ».

<sup>4</sup> Manual N<sup>o</sup> 18, f<sup>o</sup> 35. « Von den hüsern wegen am Kornmarckt ist geraten das man doselbs ii oder iii sesshüser buwe ».

<sup>5</sup> Cpte N<sup>o</sup> 197. Chapitres « Kost des Buws am Kornmarckt »

modifiant ses premières instructions, ordonna que l'on construirait des greniers au lieu des maisons <sup>1</sup>. Ce changement n'avait du reste pas grande importance, car les travaux ne paraissent pas avoir été poussés avec beaucoup d'activité jusqu'à ce moment, en raison, probablement, de l'incertitude dans laquelle on se trouvait, mais on se mit, dès lors, plus activement à l'œuvre et il est probable qu'on construisit, à cette époque, les grands murs de soutènement vers le Midi.

Pendant cette première période, la surveillance générale des travaux fut exercée par le Maître des bâtiments ou « Baumeister » Jean Mussillier l'Ancien <sup>2</sup> et la direction effective par un tailleur de pierre, dont nous ne connaissons pas le nom et que les documents appellent « Meister Hermann der Steinbrecher ou der Steinhouwer <sup>3</sup> ». D'autres tailleurs de pierre, nommés tantôt « les Grischenmeyer <sup>4</sup> », et désignés d'autres fois d'une façon plus explicite sous les noms de « Maître Jacques Grischenmeyer <sup>5</sup> », « Maître Ulrich Grischenmeyer <sup>6</sup> » et « Maître Pierre Grischenmeyer <sup>7</sup> » sont également cités, dès ce moment, comme occupés à

---

et « Seyl, Körb..., ». Buch uff gut Rechnung 1498-1505, f<sup>os</sup> 28, 36, 47 verso.

<sup>1</sup> Manual N<sup>o</sup> 18, f<sup>o</sup> 66. « Es ist geraten worden daz man am Kornmarckt Kornhüser machen soll ».

<sup>2</sup> L'état des fonctionnaires ne donne pas le nom du « Baumeister » en 1500, mais comme on trouve ce poste occupé par Jean Mussillier l'Ancien en 1493 et 1494, puis en 1502, je suppose que ce personnage fut aussi « Baumeister » entre 1494 et 1502.

<sup>3</sup> Il est déjà à Fribourg au premier semestre de 1499 (Cpte N<sup>o</sup> 193) et on trouve son nom dans les Cptes N<sup>os</sup> 194, 195, 196, 197, 198 et 199, c'est-à-dire jusqu'à la fin du premier semestre de 1502, mais il ne se rencontre plus par la suite.

<sup>4</sup> Buch uff gut Rechnung 1498-1505, f<sup>os</sup> 36 et 47 v. (1501); Cpte N<sup>o</sup> 198, 199, 200, 214, 215, 228, 229, 230, 231, 232 et 233.

<sup>5</sup> Buch uff gut Rechnung 1498-1505, f<sup>o</sup> 28 (1500); f<sup>o</sup> 47 v. (1501); Cpte N<sup>o</sup> 203; Buch uff gut Rechnung 1506-1509, f<sup>o</sup> 80 (1508); Cptes N<sup>o</sup> 217, 222, 225, 234.

<sup>6</sup> Buch uff gut Rechnung, 1506-1509, f<sup>o</sup> 80 (1508).

<sup>7</sup> Cptes N<sup>o</sup> 215, 218, 220, 221, 222, 224, 227.

cette construction, dans laquelle il eurent une part importante, puisqu'ils y travaillèrent jusqu'à son achèvement<sup>1</sup>. Il est probable qu'ils étaient originaires de Glaris<sup>2</sup>.

Bien que Maître Hermann soit encore en fonction au cours du premier semestre de 1502<sup>3</sup>, on constate, déjà dans le semestre précédent<sup>4</sup>, l'intervention dans cette construction d'un personnage appelé « Meister Gilian », qui devait devenir son successeur dès la seconde moitié de 1502<sup>5</sup> : il s'agit du célèbre architecte ou tailleur de pierre Gilian Aetterli<sup>6</sup> dont le nom nous est révélé par l'état des fonctionnaires ou « Besatzungsbuch » pour 1503.

Il est fort difficile de suivre l'état d'avancement des travaux dans les Comptes, dont les rubriques sont fort peu explicites et, à en juger par l'importance des dépenses, il semblerait que la grande activité, qui avait régné jusqu'à la fin de 1502, fut presque complètement arrêtée du début

<sup>1</sup> La dernière mention est du second semestre de 1519 (Cpte N° 234. Chapitres « Steinmetzen » et « Huszins ») où il est parlé de « Meister Jacob der Steinmetzen » c'est-à-dire de Jacques Grischenmeyer.

<sup>2</sup> Je tire cette conclusion du fait que dans le second semestre de 1504, on donne un vitrail à un Grischenmeyer (« einem Grischenmeyer ») à Glaris. (Cpte N° 204. « Gemein usgeben. »)

<sup>3</sup> Cpte N° 199. « Der Kost des Buws am Kornmarckt ».

<sup>4</sup> Cpte N° 198. « Der Kost des Buws am Kornmarckt ». « M. Gillian umb den stein des Rychs... 10 L. »

<sup>5</sup> C'est au cours du second semestre de 1502 qu'on le trouve pour la première fois, sous le nom de « Gilian der Steinhouwer », comme successeur de Maître Hermann et il recevait, comme son prédécesseur, 4 Livres à chaque Quatre Temps. (Cpte N° 200. « Fronvasten »). Les Comptes ne l'appellent jamais que « Meister Gilian ou Gilgen der Steinbrecher (Steinmetzen, Steinhouwer) », mais son nom est donné par l'Etat des fonctionnaires pour 1503, 1504 et 1505 qui indique comme « Steinhouwer » Gilian Ätterli ou Etterli.

<sup>6</sup> Voir à son sujet l'article de J. Schneuwly dans le *Schw. Künstler Lexikon* I, 13. Dès 1498, il avait travaillé à la construction de la chapelle du cimetière de St-Nicolas. Comme on le verra par la suite, Schneuwly fait erreur en disant qu'il a travaillé à l'Hôtel de Ville jusqu'en 1509.

de 1503 au milieu de 1506<sup>1</sup>, mais la réalité paraît avoir été différente et cet apparent ralentissement semble dû au fait que les dépenses furent portées à d'autres chapitres des comptes.

Gilian Aetterli avait pris la direction des travaux dès le second semestre de 1502 et à la S. Jean 1503, Jean Mussillier fut remplacé, comme « Baumeister », par Hentz Laris, auquel on adjoignit encore son fils<sup>2</sup>, ce qui paraît bien marquer un accroissement de travail dans cette charge.

Les intentions du Gouvernement, au sujet de la destination de la construction commencée, semblent ne pas avoir été fixées d'une façon définitive. Le 19 juin 1504, le Conseil des CC donnait au Petit Conseil l'autorisation de construire un Hôtel-de-Ville, sur la place du Marché au grain<sup>3</sup>, mais cette première suggestion d'un projet, qui devait finalement être adopté, ne fut pas admise à ce moment et, en date du 1<sup>er</sup> août 1504, les CC, modifiant les déterminations précédemment prises, résolurent d'édifier une halle au grain<sup>4</sup>.

On se mit immédiatement à l'œuvre pour l'exécution

---

<sup>1</sup> Les dépenses portées aux chapitres relatifs à cette construction s'élèvent à 18 L. 18 s. en 1500/I; 130 L. 15 s. 2 d. en 1500/II; 197 L. 6 s. 8 d. en 1501/I; 467 L. 10 s. 8 d. en 1501/II; 101 L. 15 s. 7 d. en 1502/I; 264 L. 6 s. 9 d. en 1502/II; 26 L. 16 s. 8 d. en 1503/I; 34 L. 12 s. en 1503/II; 31 L. 19 s. en 1504/I; rien en 1504/II; rien en 1505/I; rien en 1505/II; 41 L. 18 s. 4 d. en 1506/I. Il est cependant certain que toutes les dépenses n'étaient pas portées à ce chapitre. Voir par exemple en 1505/II (Cpte N° 206) les chapitres « Steinmetzen » et « Tagwanner » où il est expressément fait mention de travaux au « Kornhus » et au « Kornmarckt ».

<sup>2</sup> Besatzungsbuch.

<sup>3</sup> « Mittwuch vor xM Martiren 1504. Min Herren Burger haben minen Herren der Gewalt gebenn daz Rathus am Kornmarckt zu machen, nach iren gutt beduncken » (Manual N° 21 f° 95).

<sup>4</sup> 31 juillet 1504. « Dorzu min Herren die LX von des Buwes wegenn am Kornmarckt und ist morn fur die Burger geslagen ». (Manual N° 22 f° 14). 1<sup>er</sup> août 1504. « Dorzu min Herren Burger von des nüwenn Buws wegen vor dem Spittal und ist geratenn daz man doselbs ein Kornhuss machen » (Manual N° 22 f° 14 v.).



de cette décision et les fondations du bâtiment furent établies au mois de septembre 1504<sup>1</sup>. Mssgrs firent, au cours de 1505 l'acquisition, pour 300 Livres, de la maison de Nicolas Smaldienst<sup>2</sup> et les comptes du second semestre de cette année font mention de travaux exécutés à la nouvelle halle au grain<sup>3</sup>. Il est du reste certain que le rez-de-chaussée fut construit en 1505, puisque c'est cette date que porte, sur une banderole soutenue par un ange, une pierre d'angle du bâtiment, vers la Maison de Ville et on en trouve une autre preuve, dans le fait qu'un moellon du rez-de-chaussée de la façade principale conserve la marque de tâcheron de l'architecte Gilian Aetterli<sup>4</sup>, qui cessa d'occuper ce poste à la fin du premier semestre de 1506<sup>5</sup>. On peut donc dire que le rez-de-chaussée de la construction actuelle est dû à Gilian Aetterli et que sa disposition bizarre, qui ne s'explique pas pour un Hôtel-de-Ville, provient uniquement de ce que le bâtiment fut primitivement destiné à être une Halle au grain<sup>6</sup>.

A quel moment exact, la décision de remplacer celle-ci par un Hôtel-de-Ville fut-elle prise ? Il est difficile de le

<sup>1</sup> 6 septembre 1504. « Freitag nach Verena... daz fundament am Kornmarckt zuo suchen und graben... » (Manual N° 22 f° 26 v.) et Cpte N° 204 (1504/II). « Gemein usgeben ». « ...den Steinhouwern als si daz fundament am Kornmarckt setzten... 2 L. »

<sup>2</sup> Buch uff gut Rechnung 1498-1505, f° 147 v. Buch uff gut Rechnung 1506-1509, f° 13. Cpte N° 206. (1505/II). « Gemein usgeben. »

<sup>3</sup> Travaux « am nüwen Kornhus ». Cpte N° 206. « Tagwanner. »

<sup>4</sup> J. Zemp, op. cit. p. 231, note 2.

<sup>5</sup> On trouve son nom, pour la dernière fois, dans le Cpte N° 207 (1506/I). Il avait été confirmé dans ses fonctions de « Stattsteinmetz » à la S. Jean 1505, mais il n'est pas fait mention de ce poste à la S. Jean 1506.

<sup>6</sup> M. Zemp. Op. cit. p. 231, note 2 a relevé les raisons qu'il y avait pour admettre que Gilian Aetterli est bien l'architecte du rez-de-chaussée et il a indiqué ce qui, dans la construction, permettait de distinguer le travail d'Aetterli de celui de son successeur. Il a par contre, omis d'attirer l'attention sur la destination primitive du bâtiment, qui explique la disposition de ce rez-de-chaussée.

déterminer avec certitude. Je vais cependant essayer de le faire.

Alors que l'expression de « Halle aux grains » est utilisée pour la dernière fois dans le second semestre de 1505<sup>1</sup>, celle de « nouvel Hôtel-de-Ville<sup>2</sup> » apparaît pour la première fois dans le second semestre de 1508. C'est donc certainement entre ces deux dates extrêmes que la destination de l'édifice fut modifiée. *(A suivre)*

---

<sup>1</sup> Cpte N° 206. « Tagwanner. »

<sup>2</sup> Cpte N° 212. « Gemein usgeben. » « Denne Meister Hanns dem Steinhower und sinen gesellen für ein trinck geltt, uff die mur n dem nüwen Rathus... 10 s. »